

I^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du royaume des cieux.

LECTURES

Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

Ps 79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

- Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim !

Réveille ta vaillance et viens nous sauver.

- Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois :

visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

- Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.

Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

1 Co 1, 3-9

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus

Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

Mc 13, 33-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, nous ne pourrons jamais t'offrir que les biens venus de toi : accepte ceux que nous t'apportons ; et puisque c'est toi qui nous donnes maintenant de célébrer l'eucharistie, fais qu'elle soit pour nous le gage du salut éternel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Fais fructifier en nous, Seigneur, l'eucharistie qui nous a rassemblés : c'est par elle que tu formes dès maintenant, à travers la vie de ce monde, l'amour dont nous t'aimerons éternellement.

+

Église + Foyer Saint Georges, Haguenau, samedi-dimanche 28-29 novembre 2020
Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7 – 1 Co 1, 3-9 – Mc 13, 33-37

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Veillez ! » Cet appel à la vigilance est martelé avec insistance ; dans ce bref passage de l'évangile de saint Marc, nous l'entendons, sous des formes légèrement différentes, à 4 reprises : « Restez éveillés »¹ ; « il a demandé au portier de veiller » ; « Veillez donc » ; « Veillez ! » Ce chiffre 4 est un symbole puissant, qui nous indique une *totalité* ; les 4 points cardinaux désignent toute l'étendue de la terre. Les premiers disciples que Jésus avait appelés étaient au nombre de 4, deux fois deux frères, Pierre et son frère André, Jacques et son frère Jean – pour annoncer par avance les extrémités du monde vers lesquelles Son Église serait appelée à s'étendre. Ce sont aussi les 4 étapes de la nuit, que Jésus précise dans ce texte : « le soir » ; « à minuit » ;

1 Attention : dans le texte grec, ce n'est pas exactement le même verbe que les 3 suivants, identiques / dans la Vulgate, c'est le même verbe

« au chant du coq », et « le matin », pour insister sur le fait que c'est bien la totalité de la nuit, qui doit être marquée par une particulière vigilance.

« Veillez donc ! » : c'est donc de tous côtés, à tous moments, que nous sommes invités à veiller. C'est de tous côtés, à tous moments, que nous voulons faire de ce temps d'Avent une étape de préparation, de purification de notre vie. L'Église nous invite à la pénitence, manifestée par la couleur violette qui nous accompagnera dans la liturgie, comme au long du Carême ; et les circonstances de notre vie sont là pour nous donner matière à travailler, à purifier, à transformer.

Et c'est bien de tous côtés que nous sommes bousculés ; entre les inquiétudes sanitaires, qui ne semblent plus nous lâcher, les menaces terroristes, qu'on ne peut pas négliger, les inconstances et – on peut le dire – les inepties réglementaires qui nous sont imposées, les traumatismes économiques que nous commençons à ressentir autour de nous, et les vagues consuméristes que rien ne semblent arrêter, du Black Friday jusqu'au mercantilisme qui ne fera que croître jusqu'au réveillon du 1^{er} janvier... Tout cela nous secoue, nous submerge parfois, et nous invite à des combats concrets et sérieux, au plus profond de notre cœur, pour donner toute Sa place au Christ. Veiller, c'est ne manquer aucune occasion de lutter sur tous ces fronts.

Car il s'agit de creuser un chemin dans notre cœur, dans notre vie, sur lequel nous pourrions vivre une vraie rencontre avec le Seigneur. Le prophète Isaïe disait au Seigneur dans la 1^{ère} lecture : « Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. » Prophétisant l'Incarnation du Christ, il affirmait : « Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu... Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. »

Le Christ est déjà descendu parmi les hommes. Nous allons commémorer cette venue à Noël ; mais notre chemin de foi, aujourd'hui et tout au long de l'Avent, consiste à préparer Sa prochaine venue, Son retour à la fin des temps. C'est cette rencontre qui compte – même si l'horizon en semble peu clair : quoique, honnêtement, on puisse sentir, en ce moment, quelques relents d'apocalypse.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous a aussi encouragés à vivre cette vigilance de tous instants, que Jésus nous demande : « vous [...] attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour [du] Seigneur. » « Restez éveillés » ; « Veillez... » ; « Veillez donc » ; « Veillez ! » Que les 4 bougies de notre couronne d'Avent soient signe de cette totalité de notre vie, dans toutes ses dimensions, que nous voulons purifier, transformer, pour accueillir pleinement la venue du Seigneur.

Jésus est venu dans la chair, Il reviendra bientôt dans la gloire : mais Il vient aussi nous rejoindre ici et maintenant, par l'Eucharistie. Laissons-nous toucher par cette grâce immense, que nous goûtons avec d'autant plus d'émotion que nous en avons été privés injustement. Prenons des forces pour le combat spirituel, et pour tous les défis que nous aurons à relever dans les prochaines semaines : le Christ Se donne à nous, Il nous donne toute grâce, et Il nous remplit déjà de la joie du Salut, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.